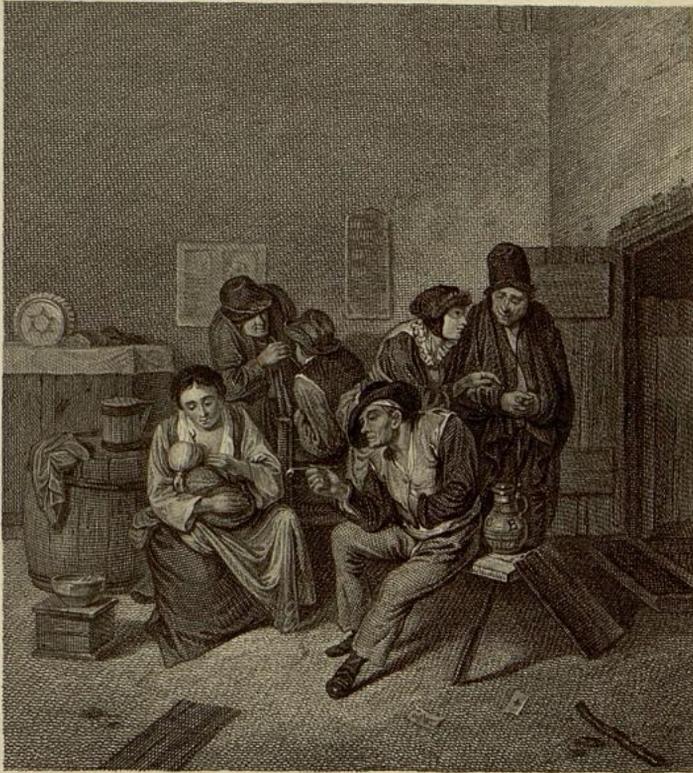


C.B.F.G.A.

Holländische Schule.



Gem. von S. v. Perger.

Grav. von F. Gajster.

DIE BAUERNSTUBE.



Cornelius Bega.

Das Innere einer Bauernstube.

Auf Holz. — Höhe: 12 $\frac{1}{2}$ Zoll. Breite: 11 $\frac{1}{2}$ Zoll.

Ein schöner Goldton und warme violette Schatten sind die ersten Verdienste, welche in diesem angenehmen Bildchen den Blick des Kenners auf sich ziehen, und zur näheren Beschauung reizen. Nun biethet der Inhalt neue Schönheiten dar, die man nicht müde wird zu bewundern. Die Figuren sind gemein, aber die treue Auffassung der Gutmüthigkeit und Unbefangenheit sind ungemein anziehend. Wie liebevoll die junge säugende Mutter ihr Kind betrachtet, wie gutmüthig und selbstgefällig der Alte rückwärts lächelt, dem das Weib vielleicht einen guten Rath geben will; wie sorglos der Mann auf der Bank eben in Schlummer zu sinken beginnt; trefflich ist in letzterem der Übergang ausgedrückt, wie der Körper sich noch aufrecht erhalten will, und der Mund noch die Haltung des Rauchens hat; aber das Auge schließt sich unwillkürlich, und die Hand sinkt allmählich, und verliert die Spannkraft, wie die verdrehte Pfeife zeigt, aus welcher die Asche fällt. Auf dem Deckelkrüge steht das Monogramm des Mahlers, und sein ganzer Name ist in der untern Ecke ausgeschrieben.

Cornelius Bega war der Sohn des Bildhauers Peter Beggyn, und wurde im Jahre 1610 in Harlem geboren. Er lernte bey Adrian Ostade, und wurde sein bester Schüler. Seine Gegenstände sind Bauerngesellschaften, Trinkgelage, alchemistische Laboratorien und dgl. Nicht nur die Seltenheit, sondern auch der innere Werth bestimmt die hohen Preise seiner Bilder. Gleichfalls sehr gesucht sind seine geätzten Blätter. Da er eine höchst leichtsinnige Lebensart

führte, so jagte ihn sein Vater aus dem Hause, und bey dieser Gelegenheit änderte er auch seinen Familiennamen Wegyn in Wega um. Er starb zu Harlem im Jahre 1664 an der Pest.

CORNEILLE BEGA.

L'INTÉRIEUR
D'UNE CABANE DE PAYSANS.

Sur toile. — Hauteur 12 1/2 pouces. Largeur 11 1/2 pouces.

UN beau ton doré et des ombres violettes et chaudes, voilà les premiers mérites qui dans ce charmant petit tableau attirent le regard du connaisseur, et l'invitent à le considérer de plus près. En effet on ne se lasse point d'admirer les nouvelles beautés qu'on y découvre; les figures sont communes à la vérité, mais la représentation fidèle de la bonhomie et de l'ingénuité y a quelque chose d'extrêmement attrayant. Que cette jeune mère allaitant et regardant son enfant est aimable! quel air de bonté et de complaisance dans ce vieillard souriant, auquel cette bonne femme a l'air de donner un conseil! Et que cet homme assis sur le banc et sur le point de s'endormir annonce un visage sans soucis! On voit dans ce dernier parfaitement exprimé le moment, où le corps tâche encore de se tenir droit; la bouche a l'air de fumer encore; mais l'oeil se ferme malgré lui, la main se laisse tomber insensiblement perdant son élasticité, ainsi que cela se voit par la pipe tournée d'où les cendres tombent par terre. Sur la cruche à couvercle est le monogramme du peintre et son nom tout entier est écrit dans le coin en bas.

Corneille Bega était fils du sculpteur Pierre Begyn et naquit à Harlem en 1610. Il fit son apprentissage chez Adrien Ostade dont il devint l'écopier le plus distingué. Ses sujets sont des sociétés de paysans, des compagnies de buveurs, des laboratoires d'alchimie etc. Ce n'est pas seulement

la rareté, mais aussi la valeur intrinseque qui fixe le haut prix de ses tableaux. On n'en recherche pas moins les gravures a l'eau-forte. Comme il vivait dans une débauche continuelle, son père finit par le chasser de sa maison, et c'est à cette occasion qu'il changea son nom de famille Begyn en celui de Bega. Il mourut de la peste à Harlem en 1667.